

« Y a-t-il une “société de la connaissance” en cours de construction à l’échelle européenne ? »

Journée d'étude franco-allemande, 22 Mai 2006
Humboldt Universität zu Berlin, Jägerstr. 10-11, Raum 006

Avec le soutien du Centre Marc Bloch de Berlin

Organisation: Cécile Cuny, Hans-Peter Müller et Yves Sintomer
Contact : Cécile Cuny (cecile.cuny@cmb.hu-berlin.de)

Société de la connaissance et démocratie en Europe

Programme de formation-recherche du CIERA co-organisé par le laboratoire « Cultures et Sociétés Urbaines » (CSU), l'Institut de Sciences sociales et la Berlin Graduate School of Social Sciences de l'Université Humboldt de Berlin et le Centre Koyré.

13h00 : Ouverture de la journée

13h15 : Présentation par Hans-Peter Müller, directeur de l'Institut de sciences sociales et responsable de la Berlin Graduate School of Social Sciences, Humboldt Universität zu Berlin.

13h30 – 15h30 : La “société de la connaissance”: concept et dimensions

La première session est consacrée à la notion de “société de la connaissance” et à ses différentes facettes. L'usage hypertrophié du terme sur la scène politique et académique appelle une clarification conceptuelle si l'on espère pouvoir en faire un usage scientifique rigoureux. En particulier, si l'on prend en compte le fait que toute société repose nécessairement sur des connaissances et sur une division des savoirs, pourquoi une organisation sociale particulière pourrait-elle être spécifiquement qualifiée de société de la connaissance ? Les différentes facettes de la “société de la connaissance” concernent l'économie, mais aussi les réorganisations du système scientifique, les mutations des systèmes d'éducation et de formation (avec le mot d'ordre de « formation permanente durant toute la vie ») ou encore les formes d'organisation en réseau (dans les activités intellectuelles, politiques ou économiques). Le fil directeur de l'analyse sera de comprendre en quoi, dans ces différentes dimensions, certains types de savoir et d'expertise se développent et sont valorisés, au croisement des sphères académique, politico-administrative et économique.

Discutants : Dr. Arnaud Lechevalier (Universität Paris I, Centre Marc Bloch), Dr. Danny Trom, (GSPM, CNRS / Max-Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte)

Interventions: Prof. Dr. Wolfgang van den Daele (WZB); Jochen Steinbicker, doctorant (Humboldt Universität zu Berlin); Kathia Serrano-Velarde, doctorante (BGSS / Humboldt Universität zu Berlin).

15h30 – 16h00: Pause

16h00 – 18h00 : La “société de la connaissance” est-elle démocratique ?

Il s'agit de se demander si cette « société de la connaissance » est démocratique. La question se pose d'autant plus que le projet normatif de la société de connaissance a été porté par les élites européennes et s'est en priorité tourné vers les couches les plus éduquées. Deux dimensions peuvent de ce point de vue être différenciées. La première concerne le développement de l'espace public, de la transparence et de la participation des citoyens à la prise de décision, tandis que la seconde porte sur l'amélioration de capacité de régulation politique. Sur ces deux dimensions, les résultats ne sont-ils pas ambivalents ? Le développement de supports techniques et de savoir-faire utiles à la communication dans l'espace public, à la transparence ou à la participation sont appropriés très inégalement selon les groupes sociaux, et les différences qui en sont induites sont encore majorées par la dynamique de marchandisation croissante de ces techniques et de ces savoirs. De plus, la technicisation croissante de la prise de décision ne contribue-t-elle pas à relativiser le rôle des organes politiques au profit de systèmes de négociations plus vastes et assez peu démocratiques ?

Discutant : Dr. Jean-Paul Gaudillière (INSERM / Max Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte)

Interventions : Prof. Dr. Pascale Laborier (Centre Marc Bloch); Dr. Martin Nagelschmidt (BGSS / Humboldt Universität zu Berlin); Sezin Topçu, doctorante (Centre Koyré / EHESS).